

Bulletin élaboré sur la base des observations réalisées dans le cadre
du réseau Provence Alpes Côte d'Azur

Bulletin également disponible sur le site : <http://www.draaf.paca.agriculture.gouv.fr>



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
VAR



N°125 - 21 décembre 2016

Sommaire du bulletin

1. Tableau synthétique des observations par culture P2
2. Actualités phytosanitaires P2
 - Acariens..... P2
 - Aleurodes P3
 - Chenilles P3
 - Cochenilles P5
 - Pucerons..... P5
 - Thrips..... P6
 - Botrytis..... P6
 - Sclerotinia..... P7
3. Mesures prophylactiques dans les serres..... P8
4. Le point sur *Xylella fastidiosa* P8

LE BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL PEUT VOUS ETRE ENVOYE
GRATUITEMENT PAR MAIL.

SI VOUS SOUHAITEZ VOUS **ABONNER,**

INSCRIVEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR LE SITE :

www.bsv-paca.fr



DIRECTEUR DE PUBLICATION

Monsieur André PINATEL
Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Provence Alpes Côte d'Azur
Maison des Agriculteurs - 22, Avenue Henri Pontier
13626 - AIX EN PROVENCE CEDEX 1
contact@paca.chambagri.fr
tel : 04 42 17 15 00

RÉFÉRENTS FILIÈRE ET RÉDACTEURS DE CE BULLETIN

Isabelle FOREST - isabelle.forest@var.chambagri.fr
Chambre d'Agriculture du Var - tel : 06 23 53 03 40
Solène HENRY - shenry@alpes-maritimes.chambagri.fr
Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes- tel : 04 97 25 76 52
Anne ROBERTI - anneroberti.fredon@orange.fr
FREDON PACA- tel : 06 33 06 50 41

1. Tableau synthétique des observations

Culture	Ravageurs	Maladies	Auxiliaires
Agastache	Cochenilles		
	Pucerons		
Anémone		Botrytis	
Gerbera	Acariens, aleurodes	Sclerotinia	
Euphorbe	Thrips		
Hellebore	Cochenilles		
Œillet	Chenilles, Thrips		Phytoséiides
Œillet d'Inde	Pucerons		
Menthe	Aleurodes		
	Pucerons		
Renoncule	Thrips		Phytoséiides
Rose		Botrytis	
Poinsettia	Aleurodes, chenilles	Botrytis	
Toutes cultures	Chenilles		

Légende

	Risque faible
	Risque modéré
	Risque élevé
	Auxiliaires

Les observations sur lesquelles s'appuie ce bulletin sont réalisées sur un petit nombre de parcelles du littoral varois et des Alpes-Maritimes. Il ne reflète pas une situation générale mais doit servir d'indicateur sur les problématiques sanitaires à observer en culture à cette période de l'année.

2. Actualités phytosanitaires

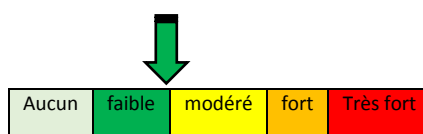
Acariens

Observations

On nous signale une **faible présence** de **tétranyques tisserands** sur une culture de **Gerbera** dans les Alpes-Maritimes.

Evaluation du risque

Les **conditions climatiques** actuelles (< 20°C en milieu de journée) sont **plutôt défavorables** aux acariens. Le risque est faible à modéré selon les conditions de températures sous abris.



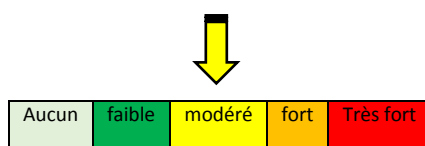
Aleurodes

Observations

On nous signale une présence **faible à modérée** d'aleurodes sur 2 parcelles de **poinsettia** dans les Alpes-Maritimes ainsi qu'un niveau d'attaque **modéré** sur une parcelle de **menthe** située à Antibes.

Evaluation du risque

Les **conditions climatiques** actuelles sont **moins favorables** au développement des aleurodes.



Gestion du risque

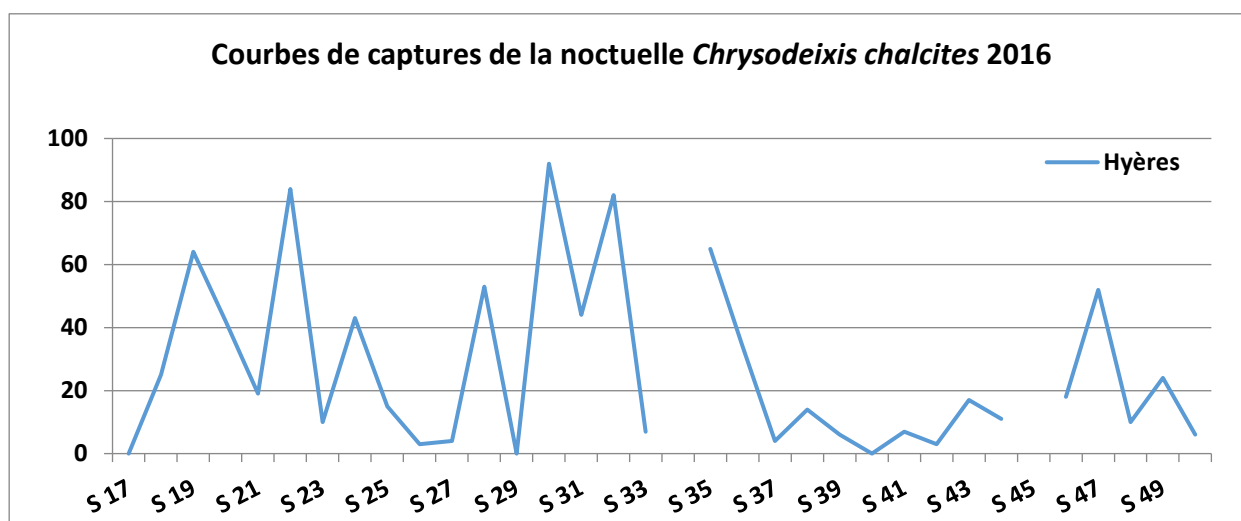
En cette période de vente des **poinsettias**, un **faible niveau de pression** ne nécessite **pas d'intervention** particulière. Il faudra toutefois veiller à bien éliminer les invendus pour éviter la contamination des cultures de printemps (cf. paragraphe 3).

Sur **menthe**, avec un niveau de population modéré, la situation peut rapidement échapper au contrôle, le **ravageur doit être contenu**.

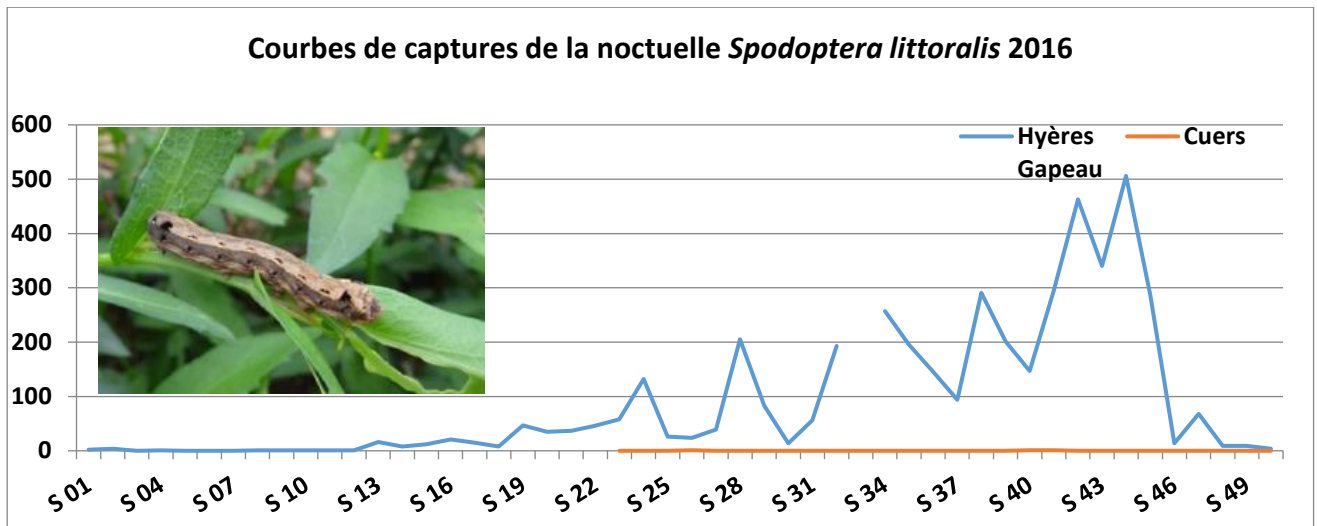
Chenilles

Observations

Chrysodeixis chalcites : Le suivi des vols de cette noctuelle montre une baisse du nombre de papillons piégés à Hyères à partir de la semaine 49. Le **risque** de nouvelles pontes est actuellement **faible**.



Spodoptera littoralis : Le suivi effectué à Hyères montre une baisse des captures à partir de la semaine 48. Le nombre d'individus piégés est inférieur à 10. Le **risque** de présence de chenilles de cette espèce très polyphage est **faible** dans les prochains jours.



Cacoecimorpha pronubana : la **présence** de quelques chenilles est signalée sur une culture d'**œillet** à La Gaude. L'observation de chaque parcelle à la recherche de chenilles ou d'indices de leur présence (déjections, morsures du limbe) dans les plantes est primordiale.

Scopula sp. : on nous signale une **attaque forte** mais **localisée** sur **poinsettia** à Antibes.



Scopula sp. sur feuille de poinsettia (Source : CA06)

Evaluation du risque chenilles



Aucun	faible	modéré	fort	Très fort
-------	--------	--------	------	-----------

Le **risque** de pontes puis de la présence de chenilles, est relativement **faible** pour les noctuelles ***Spodoptera littoralis*** et ***Chrysodeixis chalcites*** qui continue à être suivies dans le cadre du réseau de piégeage du Var. La **tordeuse de l'œillet** et ***Scopula sp.*** sont encore présentes en culture. Pour ces deux espèces la **vigilance** est **de rigueur**.

Gestion du risque chenilles

Poursuivre l'observation attentive des parcelles. Dès que l'observation révélera la présence de chenilles ou environ 7 jours après un pic de vol, des interventions à base de *Bacillus thuringiensis*, efficace uniquement sur jeunes larves, pourront être mises en place.

Grille de décision - Chenilles

Niveau de risque	Observation type	Mesures à mettre en œuvre
Nul à faible	Aucune chenille n'est observée en culture et aucun papillon n'est capturé dans les pièges	Poursuivre la surveillance (tous les 3 jours) et mettre en place les mesures prophylactiques (favoriser la présence des auxiliaires naturels, lâchers de trichogrammes...)
Modéré	Attaques localisées par foyers ET chenilles de jeune stade larvaire (1cm maxi)	Sur un petit périmètre le ramassage, l'élimination mécanique des chenilles peut être réalisée. Des applications de <i>Bacillus thuringiensis</i> peuvent être mises en œuvre. Adaptez vos mesures en fonction de la taille du foyer
Fort à très fort	Attaques généralisées OU chenilles de stade larvaire avancé	Le ravageur doit rapidement être contrôlé.

Cochenilles

Des **populations faibles** de cochenilles farineuses et australiennes sont signalées sur **Hellébore** et **Agastache** à La Gaude.

Le **risque** pour ces cochenilles est **faible**. La baisse des températures devrait en effet limiter leur développement. Lorsque cela est possible, le nettoyage des plantes et l'intervention mécanique permettent de réduire les foyers.

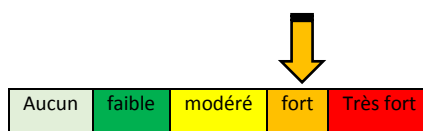
Pucerons

Observations

Les **attaques** sont variables en fonction des exploitations et des cultures : **modérées** sur **agastache** à **La Gaude**, **fortes** sur **œillet d'Inde** à La Gaude et sur **menthe** à Antibes.

Evaluation du risque

Les conditions sous abris restent favorables à leur développement.



Gestion du risque puceron

La **vigilance est de rigueur** pour détecter au plus tôt les foyers et suivre l'évolution des populations de pucerons et de leurs auxiliaires. Une **détection précoce** est en effet essentielle pour **limiter la propagation** de ce ravageur. Avec un **niveau de population élevé** sur l'ensemble de la culture, la **situation est dégradée**, le ravageur **doit être rapidement contrôlé**.

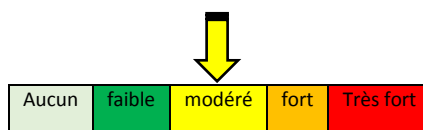
Thrips

Observations

Dans les Alpes-Maritimes, les niveaux d'**infestation** sont **faibles** sur renoncule, œillet et euphorbe. On nous signale également la présence de l'auxiliaire prédateur *Neoseilus cucumeris* sur les parcelles d'œillets et de renoncules.

Evaluation du risque thrips

Les niveaux de **populations** sont **faibles** sur les parcelles ayant fait l'objet d'une observation. La vigilance reste cependant de mise.



Les thrips provoquent des dégâts sur les tissus en évolution comme les apex et les bourgeons floraux (tâches et déformations des feuilles et des fleurs). Le thrips californien est **vecteur** des **virus** de la Mosaïque bronzée de la tomate (**TSWV**) et des taches nécrotiques de l'Impatiens (**INSV**) qui occasionnent de graves dommages sur les plantes.

Gestion du risque thrips

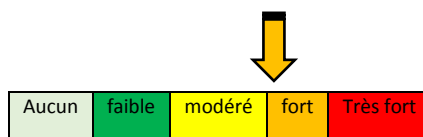
- Si les populations sont très faibles, en fonction des cultures, il est possible d'introduire des acariens prédateurs sous abri.
- En cas de niveaux modérés de populations, la situation peut rapidement se dégrader, le ravageur doit être contrôlé rapidement.

Botrytis

Observations

Ce champignon a été observé dans les Alpes-Maritimes sur des cultures de rosier, poinsettia et anémone. Le **niveau d'attaque est faible**.

Evaluation du risque



La **température optimale** de développement est de **15°C** ; il est en général bloqué à des températures supérieures à 20°C. Il peut se développer à des températures proches de 0°C. Il nécessite aussi de **fortes hygrométries** et est favorisé par la présence d'eau sur la plante. On constate qu'il pénètre très souvent à la

faveur de blessures (plaies de tailles, dégâts de thrips sur pétales, ... On le rencontre fréquemment sous serre lors des périodes grises et pluvieuses. Au vu des précipitations de ces derniers jours, le **risque** est donc **plutôt élevé**.

Gestion du risque botrytis :

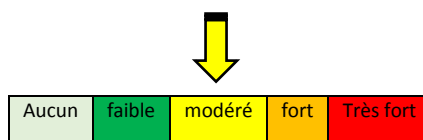
- Eliminer rapidement les organes atteints ainsi que les débris végétaux.
- Favoriser la circulation de l'air dans les serres (aération, ventilation).
- Bien gérer l'irrigation.

Sclerotinia

Observations

Ce champignon du sol est signalé dans les Alpes-Maritimes sur une culture de **gerbera**. Le **niveau d'attaque** est **faible**.

Evaluation du risque Sclerotinia



Ce champignon entraîne des symptômes de flétrissement en partie haute des tiges ainsi que la présence de feutrage et de sclérotés à l'intérieur des tiges. Il est dépendant de la parcelle et se conserve sous forme de sclérotés et de mycelium libre dans le sol. Il est capable d'évoluer à des températures basses (4°C) mais est inhibé à partir de 30°C

Gestion du risque sclerotinia :

- Eviter de replanter des cultures sensibles sur sol contaminé lorsque cela est possible.
- La destruction des organes malades réduit les sources de contamination.
- Une désinfection à la vapeur du sol contaminé peut être utile.
- Une substance biologique à base de *Coniothyrium minitans* est homologuée contre Sclerotinia en traitement du sol. Ce champignon parasite les sclérotés de *Sclerotinia sclerotiorum* et empêche ainsi leur reproduction. Une partie de l'inoculum est ainsi détruite.



2 sclérotés isolés (Source : CA83)

3. Mesures prophylactiques dans les serres

En cette fin de saison, les serres se vident et des précautions sont à prendre avant l'arrivée des cultures de printemps afin de limiter au maximum les risques phytosanitaires. La prophylaxie est en effet incontournable dans les stratégies de lutte contre les ravageurs et maladies :

- Eliminer les invendus et les résidus de culture afin d'éviter les disséminations des pathogènes et des ravageurs. Les aleurodes, thrips, cochenilles, acariens, ... peuvent en effet se multiplier très vite et coloniser les nouvelles cultures.
- Détruire les adventices présentes sur et sous les tablettes car elles constituent, elles aussi, des réservoirs de virus, maladies et ravageurs.
- Nettoyer et désinfecter les abris, le système d'irrigation, le matériel de travail (tablettes, outils, contenants, goutte à goutte...).
- Mettre en place des panneaux englués afin de détecter l'entrée des ravageurs dans les serres.
- Vérifier attentivement la qualité sanitaire des boutures et des jeunes plants avant la plantation.

4. Le point sur *Xylella fastidiosa*

Les actualités sur *Xylella fastidiosa* et plus généralement sur la santé des végétaux sont disponibles sur les sites du Ministère de l'Agriculture et de la DRAAF PACA en cliquant sur les liens suivants :

- [Actualités Santé et protection des Végétaux - MAAF](#)
- [Actualités Xylella - Agriculture.gouv.fr](#)
- <http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/Actualites-PACA>

LES OBSERVATIONS CONTENUES DANS CE BULLETIN SONT REALISEES PAR DE NOMBREUX PARTENAIRES : CONSEILLERS, HORTICULTEURS... **SI VOUS SOUHAITEZ DEVENIR OBSERVATEUR**, CONTACTEZ-NOUS :
SOLENE HENRY : 04 97 25 76 52
Anne Roberti : 04 94 35 22 84

LES OBSERVATIONS CONTENUES DANS CE BULLETIN ONT ETE REALISEES PAR LES PARTENAIRES SUIVANTS :
CHAMBRES D'AGRICULTURE DES ALPES-MARITIMES ET DU VAR, SRAL PACA, LE CREAT, LE SCRADH, JARDICA COOP DE LA CRAU, RACINE SAP – DUBOURDEAUX, PHILA FLOR, BIOBEST, KOPPERT, SICA MARCHE AUX FLEURS D'HYERES, COOPERATIVE TERRES D'AZUR, PLANTS ET SERVICES ET LA FREDON PACA

COMITE DE REDACTION DE CE BULLETIN :
Anne ROBERTI, Sébastien REGNIER, Solène HENRY

N.B. Ce Bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre régionale d'Agriculture et l'ensemble des partenaires du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises pour la protection des cultures. La protection des cultures se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie, le cas échéant, sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.